

Technique / Digressions

Les âmes et les têtes des personnages sont réalisées en terre chamottée cuite et rakutée. Pas d'émaillage, juste de l'oxyde de zinc. A chaque fois la cuisson est un émerveillement.

La tête de mort de la vanité est en terre crue, les fragments de Christ sont en plâtre enfin j'imagine, le poème est de Victor Hugo. La boîte appartenait à mon père quand il était en pension à Saint Calais (Sarthe) à quelques kilomètres de son domicile, on peut imaginer comme elle était précieuse et combien elle le reste. Les fragments du Christ que j'ai déposés n'ont rien à voir avec l'histoire de mon père, il n'apprécierait pas du tout d'être mêlé à ça. Quoique farouchement athée, il a simplement et généreusement contribué à ma collection de Christ mutilés, ceux dont personne ne veut plus et qu'on achète pour trois fois rien dans les dépôts vente ou les communautés Emmaüs.

L'ange qui tient une tête dans son dos est réalisé en bronze (cire perdue)... Je l'associe, même s'il est postérieur, au moment inoubliable où j'ai vu pour la première fois sortir du creuset du soleil liquide.

Les matériaux utilisés pour les cabanes, les personnages-arbres sont de bric et de broc, ce qui tombe sous la main dans l'atelier donc il arrive, comme dans la vraie vie, que le tout soit un peu bancal.

Dimensions / Digressions

Les âmes mesurent entre 5 et 20 cm. Il paraît que le poids d'une âme est invariablement de 27 grammes mais je ne l'ai pas vérifié.

Les cabanes sont de dimensions très variables et si elles sont poussiéreuses c'est fait exprès. Mais personne n'est obligé de déposer les âmes dans des cabanes poussiéreuses, chacun fait comme il veut. Les âmes à l'inverse de nous s'acclimatent facilement des petites manies des autres.

Les personnages-arbres sont très maigres et mesurent de 1m à 1,90m. Je les appelle ainsi parce qu'ils sont hauts et que leurs bras sont en bois, et parfois en bois de vrai arbre, et qu'autrefois les hommes étaient des arbres, et qu'autrefois les arbres étaient des gens comme nous. Mais on peut tout à fait les appeler autrement par exemple j'ai entendu hommes-totems ou femmes-parapluies. Je leur ai fait de beaux habits, avec des tissus très coûteux parce que les arbres méritent d'être bien habillés, c'est le moins qu'on puisse faire pour eux. Mais ils sont mal cousus, forcément.

Quand j'ai cherché à photographier le petit personnage appuyé contre le nichoir et qui semble prêter l'oreille pour voir si ça vit là dedans, j'ai constaté qu'un essaim d'abeilles s'était constitué à l'intérieur... Et en effet, ça palpitait. Le petit personnage avait bien raison, pour moi ça a été une leçon. J'espère avoir bien fait en déposant tout ce petit monde au fond du jardin, mais je me demande comment cette histoire va continuer.